

# Les "grands" médias désinforment

En France, nous apprend J-F Kahn, l'opinion publique se retourne contre les journalistes. Il écrit: "le quotidien *Le Monde* avait publié un sondage qui témoignait de l'ampleur de ce rejet qui s'apparente presque à un vomissement. Les médias plus détestés encore que les banques. Les journalistes plus mal vus que les politiciens". (Le Soir du 5 février)

Est-ce pareil en Belgique ? La population se passionne moins pour les informations politiques qu'en France, et de plus, on assiste à une écoute grandissante des chaînes musicales et à une baisse des audiences de la Première radio (RTBF) centrée sur l'information. Se changer les idées, oublier les ennuis du présent sont sans doute des habitudes d'une partie de la population. Mais fuir de plus en plus les médias dominants est la réaction d'une autre partie, relativement nombreuse.

Ne devrait-on pas se demander si l'information n'évolue pas en "bourrage de crâne" ?

Les "unes" des journaux d'information s'éloignent de plus en plus des réalités vécues par les populations d'ici et d'ailleurs. Le départ du pape a été annoncé pendant au moins deux jours à toutes les informations. Le matin, sur la première, c'est toutes les 15 minutes que la même nouvelle tombait comme un marteau-piqueur. Or, dès que la décision du pape a été rendue publique, il n'y avait plus grand chose à dire d'intéressant, sinon des supputations sur les raisons de son départ. Quelques jours après, rebelote avec le vol des diamants à Zaventem – bien fait pour les diamantaires! – moins bien intéressant encore, sauf si vous êtes concerné par les diamants. Est-ce le cas ? À nouveau, répétition de la nouvelle tous les quarts d'heure le matin et puis, à tous les journaux de la radio pendant un jour ou deux.

L'autre sujet préféré, ce sont les attentats terroristes avec cette fois du sang à la une, sans aborder les questions de fonds (les causes de la violence, la situation du pays, les aides financières, etc.) qui dévoileraient les pratiques de certains pays occidentaux et d'alliés arabes bienveillants envers notre pétrole.

Et lorsqu'une manifestation ouvrière est relatée, celle des sidérurgistes liégeois à Strasbourg, l'accent est mis sur les bagarres qui "font" spectaculaire même si elles ne concernent qu'un aspect mineur de l'événement.

S'il fallait faire la liste des manquements de l'information officielle, il faudrait des pages et des pages. Prenons quelques exemples.

En Belgique, que sait-on de la condition ouvrière actuelle, de la vie au travail, de l'évolution de la santé, des difficultés de la vie familiale et sociale pour ceux qui travaillent la nuit et à "pauses" ?

Qui est informé des initiatives pour produire autrement, dans le respect des travailleurs et de l'environnement ?

Pourquoi ce silence pesant sur la détérioration continue de la santé des enfants, alors que de plus en plus de scientifiques annoncent que, pour la première fois dans l'Histoire, une nouvelle génération vivra moins bien que la précédente ? Qui parle de la mauvaise qualité de vie en croissance pour les adultes et les personnes âgées.

L'information sur le monde est aussi indigeste. La Chine et l'Inde, qui ne comptent chacune après tout qu'un milliard d'habitants environ, restent des inconnues... Même la Russie, le plus grand pays européen, est absente des préoccupations des journalistes, à part quelques piques contre Poutine, comme s'il n'y avait pas trois cents millions de gens...

Que dire alors des efforts de plusieurs pays d'Amérique latine pour gagner leur indépendance face aux multinationales et aux États-Unis et offrir à leurs populations des moyens pour vivre mieux (Équateur, Bolivie, Venezuela, Argentine...) ? Là, on vous parlera de l'état de santé de Chavez, en trouvant normal que l'opposition essaie de l'écarter pendant sa maladie, et pour le reste, pour l'essentiel, rien...

Par contre, pourquoi ces complaisances honteuses à l'égard de pays rétrogrades, "nos" alliés, tels l'Arabie saoudite, le Qatar, la Colombie... ? On se le demande, pas vous ?

Depuis l'époque romaine, nous avons cependant évolué. Ce n'est plus "du pain et des jeux de cirque" qu'on offre à la populace, mais "des plats préparés à la viande de cheval assaisonnée d'anti-inflammatoires, des jeux télévisés et électroniques, et du football".

Quant aux opposants, ils ne doivent plus se contenter du bouche à oreille, ils ont Internet et quelques revues alternatives en plus.

C'est beau le progrès.

M.N. (Amis de la Paix, avril-juin 2013)